



**Dossier d'accompagnement** SAISON 2018 | 2019

🏛️ **THÉÂTRE DES ABBESSES** 18-22 SEPT. **PARCOURS {ENFANCE & JEUNESSE}**

🏛️ **ESPACE CARDIN STUDIO** 26 OCTOBRE-4 NOVEMBRE

**FABRICE MELQUIOT ■ EMMANUEL DEMARCY-MOTA**

LES SÉPARABLES

# FABRICE MELQUIOT ■ EMMANUEL DEMARCY-MOTA

## LES SÉPARABLES

DU 18 AU 22 SEPTEMBRE

MAR. 18 & JEU. 20 SEPT. 14 H 30 MER. 19 & SAM. 22 SEPT. 15 H VEN. 21 SEPT. 19 H

DURÉE 1H

DE **FABRICE MELQUIOT** (L'ARCHE ÉDITEUR)  
CRÉATION COLLECTIVE SOUS LA DIRECTION DE  
**EMMANUEL DEMARCY-MOTA**  
AVEC LA COLLABORATION DE **CHRISTOPHE LEMAIRE**  
CRÉATION MUSICALE **ARMAN MÉLIÈS**  
CRÉATION VIDÉO **MIKE GUERMYET**  
SCÉNOGRAPHIE **YVES COLLET**  
COSTUMES **LAURIANNE SCIMEMI DEL FRANCIA**  
LUMIÈRES **CHRISTOPHE LEMAIRE & YVES COLLET**  
ENVIRONNEMENT SONORE **DAVID LESSER**

AVEC **CÉLINE CARRÈRE & STÉPHANE KRÄHENBÜHL**

**REMERCIEMENTS** à la Maison du Geste et de l'Image,  
à Sébastien Ramirez et Honji Wang.  
Fabrice Melquiot est représenté par L'Arche, agent théâtral.

## L'ENFANCE, SES RÊVES ET SES TRISTESSES

Ils se croyaient inséparables Emmanuel Demarcy-Mota, deux acteurs de la Troupe et le musicien Arman Méliès, nous font retrouver le monde de Fabrice Melquiot, celui de l'enfance. Celui de Sabah, une petite fille qui se prend pour une Sioux de la tribu des Dakota et celui de Romain, un petit garçon d'éloigné par des parents trop occupés d'eux-mêmes pour s'occuper de lui. D'abord très amis, ils finissent par découvrir les premiers frissons de l'amour. La haine des adultes va finir par les séparer.

■ Colette Godard



## SOMMAIRE

Un spectacle né dans les écoles	p. 4
À propos des Séparables	p. 5
Presse	p. 7
Résumé - Extrait	p. 8
Recette Makrout	p. 11
Biographies	p. 12
et aussi	p. 15

© J.-L. Fernandez

# UN SPECTACLE NÉ DANS LES ÉCOLES

**L'ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES EST UNE PRÉOCCUPATION MAJEURE DU THÉÂTRE ET DE LA TROUPE DU THÉÂTRE DE LA VILLE. AVANT DE CONNAÎTRE SA VERSION SCÉNIQUE, CE SPECTACLE ÉVOLUTIF A D'ABORD ÉTÉ UNE LECTURE, PUIS UNE MISE EN ESPACE SANS COSTUME NI DÉCOR, PRÉSENTÉE DE JANVIER À JUIN 2017 DANS 14 ÉCOLES DES 1<sup>er</sup>, 4<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup> ET 20<sup>e</sup> ARRONDISSEMENTS DE PARIS AU COURS D'ATELIERS DÉVELOPPÉS SUR LE TEMPS D'ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES.**

Sabah et Romain : deux pré-ados aux portes du monde adulte qu'ils commencent à savoir regarder, et ce n'est pas rassurant. Un monde rapace, égoïste, malfaisant. Le monde de leurs parents. Alors Sabah se réfugie dans son imaginaire, elle se voit, se veut une Sioux rebelle, à jamais insoumise. Romain est plus pragmatique. Il n'empêche que tous deux forment un couple de vrais copains. Avant de devenir un vrai couple ? Comme leurs parents ? Ça non, jamais. Et c'est fini pour eux, que l'on croyait, qui se croyaient inséparables.

Nous voilà donc chez Fabrice Melquiot, sous ce regard impitoyablement attentif, qui ne laisse rien passer. Le regard des enfants. Nous retrouvons leurs peurs, leurs curiosités, leurs exigences, leurs espoirs, leurs dérapages. Les nôtres. Nous nous retrouvons jusque dans leur langage même si nous n'avons jamais atteint la fluidité, la redoutable précision de Fabrice Melquiot. Un poète qui éveille les souvenirs, ouvre les portes à toutes les curiosités et qui sur scène, leur donne vie.

Un homme de théâtre, qui garde en lui l'enfance, lui offre la parole. C'est ainsi que depuis quinze ans Emmanuel Demarcy-Mota monte régulièrement ses œuvres.

Rien d'étonnant donc à ce que Céline Carrère et Stéphane Krähenbühl, désignés pour la création des *Séparables*, en lisent le texte bien avant que les répétitions commencent. Et ne veulent plus le quitter.

Ils appartiennent à l'équipe de comédiens réunie par Emmanuel Demarcy-Mota pour l'accompagner dans ce qu'il cherche : développer, transmettre les richesses de l'écriture théâtrale.

Ils travaillent ensemble (on a pu les voir notamment dans la récente version des *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello), ils se connaissent, s'entendent bien, donc, ensemble décident de prendre la pièce, d'en faire des lectures publiques dans les écoles. À vrai dire, ils n'avaient pas même osé rêver d'un tel accueil.

Les élèves sont là, ne perdent pas un mot, réagissent sur le vif. Et naturellement après il y a les débats, les questions se bousculent, dévoilent l'étrange force de vérité dans ce qui vient d'être dit. Céline et Stéphane sont amenés à chercher les réponses en eux mêmes, à s'interroger sur leur enfance, leurs propres rapports au monde adulte. À retrouver ce qu'ils ont dit ou fait, et qu'ils pensaient avoir oublié, questions enfouies, questions sans réponse. Et qui reviennent, s'incrument.

Sollicités par les écoles, ils ont continué, lâchant leur brochure,

pour jouer, en vrais comédiens, sans décor ni mise en scène, mais déjà accompagnés par la musique d'Arman Méliès, qu'ils retrouvent au Studio de l'Espace Cardin.

Dans les écoles, ils installent un simple tréteau, ils sont toujours très proches de leur public d'élèves, toujours aussi vibrant – répondant par une vraie bronca à une dame, une adulte qui trouvait la pièce trop dure pour eux. Peut-être a-t-elle été troublée par la façon plutôt cinglante dont Céline-Sabah et Stéphane-Romain se représentent, présentent la famille, le monde adulte.

Et puis ils retrouvent leur théâtre, le travail de « creusement » avec Emmanuel Demarcy-Mota, dans un décor – très simple – sur une scène qui leur permet une vraie intimité avec le public.

Un public forcément nouveau. C'est lui qui se déplace pour les voir. Un public qui n'est plus uniforme. Sans doute les enfants sont là, ils viennent avec leurs parents, avec des adultes. Qui, eux aussi retrouveront en eux le remue-ménage des désirs, des colères, des larmes et des rires, des peurs.

■ Colette Godard

# À PROPOS DES SÉPARABLES

Souvent, au coeur des histoires que j'écris, j'imagine des enfants perplexes. Enfants pour lesquels le réel tel qu'il leur est donné à vivre fait question. Enfants qui doutent, qui s'inquiètent. Enfants qui, à la lumière crue des choses telles qu'elles sont, opposent leur soif d'autre chose : un désir d'enrichir leur présence au monde de charges poétiques, oniriques, abstraites, énigmatiques. Façon de nommer en creux ou explicitement que le présent est inacceptable sans les indices de réalités adjacentes, auquel l'art tente de donner forme.

*Les Séparables*, ce sont Romain et Sabah ; de ces enfants rêvés qui contiennent autant de réel et de présent que de théâtre et d'intemporalité. Ils sont constitués des enfants qui m'entourent, de l'enfant que je crois avoir été. Ma fille n'est pas pour rien dans l'écriture de Sabah, ni certaines de ses amies qu'il m'est donné d'observer.

Ces enfants de théâtre existent pour que les enfants s'y reconnaissent et s'y perdent, comme dans les miroirs qui déforment notre reflet et le rendent à son étrangeté hilare.

Ici, les enfants s'aiment, malgré tout, ils s'aiment sous la menace, altérés par la rancoeur, la peur, la suspicion des adultes à l'égard des adultes. Romain et Sabah se sont choisis. Ces deux-là voudraient être ensemble, faire ensemble et ignorer, évidemment sans jamais le formuler ainsi, la politique de défiance internationale – quand il ne s'agit pas tout bonnement de haine officielle – qui plombe l'avenir et nous désoriente.

Les enfants, tout en intuitions, tout en écoute, tout en instinct, sentent dans l'air qu'ils respirent flotter la montée des nationalismes.

Nous sommes malades de l'autre, que nous accusons de nos propres maux, ce qui est bien naturel puisque les autres sont ce qu'il y a de plus important en nous-mêmes, pour notre propre connaissance de nous-mêmes. C'est dans les autres que je pense sur moi, que j'essaie de mieux me connaître. Les moyens à ma disposition, ils me viennent toujours des autres.

Dans les cours de récréation, on aperçoit les stigmates de cette maladie qui nous rend inacceptable la différence. L'autre, inacceptable parce que différent. Je crois que la politique ne nous guérira pas de cette ignorance mortifère, que son champ d'action a été grillagé par ses principaux acteurs et qu'aux citoyens, on demande de faire de la figuration bête et méchante. Figurer dans les statistiques, figurer sur les images en tant que signifiant quantifiable, corps prêt à se muer en chiffres qui ne démontrent plus rien : voilà notre lot

de terriens dociles.

Je ne crois pas non plus que la poésie puisse nous sauver.

« *Mais il reste la poésie* », comme l'écrivait Sylvia Plath, qui l'aimait à en crever. Nous ne savons plus manier le rêve dans ses nuances multiples, l'éventail de ses acceptions ; comment l'envisager encore en tant que réalité possible ? Les rêveurs sont perçus ironiquement, quand ils ne sont pas dénigrés, humiliés en place médiatique.

Au théâtre, pourtant, nous sommes invités à rêver une autre parole, d'autres corps, portés par des fables (linéaires, cycliques ou ramifiées), que le vent de la narration se charge de régénérer.

À quoi bon établir des constats théâtraux bien trop ficelés, dresser d'implacables procès-verbaux dramatiques ? Préférons-leur les chemins buissonniers, les sentes poétiques, les routes de terre battue, les lignes de crêtes, qu'empruntent les enfants qui ne se soumettent pas à la dure loi des pragmatiques.

■ Fabrice Melquiot



photos de répétition © Stéphane Krähenbühl & Christophe Lemaire

## Fabrice Melquiot

Ce sont les comédiens, Céline Carrère et Stéphane Krähenbüll qui ont proposé à Emmanuel Demarcy-Mota, le directeur du Théâtre de la Ville de monter *Les Séparables*, de leur complice Fabrice Melquiot. "C'est une affaire de clan", résume l'auteur qui ira voir "avec curiosité" sa pièce présentée à l'Espace Pierre Cardin. L'histoire de deux jeunes voisins, Romain et Sabah, neuf ans chacun, liés par un lien indéfectible au grand dam de leurs parents.



### Les Séparables

*ce n'est pas que pour les enfants*

**Quel est le point de départ de l'histoire de *Séparables* ?**

**Fabrice Melquiot.** Ça fait partie des pièces singulières que j'appelle de "sur-gissement". Je ne fomenté pas une structure, les personnages sont des compositions, des assemblages, il y des paysages, un espace. A une fenêtre, un enfant sur un cheval de bois en regarde un autre à une autre fenêtre en tenue d'indien...

**L'histoire d'amour de ces deux enfants qui dérangent les adultes n'est-elle pas pessimiste ?**

En tant qu'auteur vivant, je dois proposer des enfants qui regardent le réel sinon je ne sais pas à quoi je sers. On est là pour leur dire : "regarde, c'est un poème à la fois sensuel, charnel, provoquant, travaillé par les rêves et la réalité". La pièce n'impose pas le désespoir aux enfants, la fin est ouverte. Je veux alimenter le désir de soi et des enfants assis dans la salle ou dans la cour de récréation. Le théâtre est plus affaire de désir que de plaisir. Oui, les enfants sont contaminés par

le regard entravé, embué et embarrassé des adultes les uns sur les autres, ils doivent pouvoir s'affranchir de leur propre regard. J'essaie d'entrer en connection avec leurs obsessions même quand elles sont différentes de celles des adultes. L'âge d'or des jeunes est devant nous.

***Séparables* n'est-ce pas un peu *Roméo et Juliette* moderne ?**

C'est assumé, on peut la saisir comme une lecture contemporaine de *Roméo et Juliette*, en particulier, le poids du regard des adultes sur les jeunes.

**C'est un spectacle pour tous, à partir de 6 ans, mais vous n'aimez pas le terme "jeune public"...**

C'est limitatif. Comme poète, je dis que j'écris depuis l'enfance et avec des enfants autour de moi. J'ai déjà pas mal d'échos sur *Les Séparables* d'enfants qui n'ont pas 9 ans.

**Dans *Les Séparables* comme dans d'autres pièces, vous critiquez la société.**

Si on aspire à devenir artiste, écrivain ou metteur en scène c'est parce qu'on

veut dire des choses sur la société qui ne fonctionnent pas et pas seulement en faire une critique négative. On cherche à mettre au jour des nuances sur des questions sociétales, politiques. Il y a le désir et le besoin de se confronter à une part de réel. Il y a une part naïve en soi, il ne faut pas la museler, elle a quelque chose à voir avec la simplicité, l'élan, le don dans le geste. La rencontre d'un individu avec le théâtre peut changer sa perception des choses, un spectacle peut changer une vie. Il faut saisir ce qu'est le théâtre dans la cité, si on a cette chance, on peut être bouleversé par ce qu'il propose.

*Propos recueillis par  
Nathalie Simon*

■ *Les Séparables*, de Fabrice Melquiot, mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota, musique Arman Méliès, avec Céline Carrère et Stéphane Krähenbüll, Théâtre de la Ville, Espace Pierre Cardin, 1 avenue Gabriel 75008 Paris, 01 42 74 22 77, du 6 au 23/02

# RÉSUMÉ

Romain et Sabah, deux enfants de neuf ans qui vivent dans le même lotissement, se sont construit des mondes imaginaires pour s'échapper au réel. Échapper par les rêves aux peurs et aux suspicions de leurs parents à l'égard de leur voisin, de l'autre et de leurs différences. Eux s'aiment, un point c'est tout. Eux voudraient à jamais rester ensemble, mais leur parents en ont décidé autrement.

## EXTRAIT

**Ils ne pensaient pas toujours ce qu'ils disaient.**

*Sur un chemin, près de l'école.*

**ROMAIN.**

Il t'a frappée ?

**SABAH.**

T'occupe.

**ROMAIN.**

Est-ce que c'est vrai ?

**SABAH.**

Laisse-moi.

**ROMAIN.**

C'est Élodie qui a dit à Larbi qui a dit à Aïssa qui a dit à Paolo que Moussa t'avait mis une gifle.

**SABAH.**

Et alors ?

**ROMAIN.**

Je vais le frapper, moi, Moussa.

**SABAH.**

T'es fou, il a dix ans.

**ROMAIN.**

J'ai pas peur.

**SABAH.**

C'est gentil de vouloir prendre ma défense.

**ROMAIN.**

Pourquoi il t'a frappée ?

**SABAH.**

Parce que je l'ai traité.

**ROMAIN.**

Tu l'as traité ?

**SABAH.**

J'ai mérité ma gifle.

**ROMAIN.**

Tu l'as traité de quoi ?

**SABAH.**

J'étais en train de lui parler du cerf mort dans les bois et -

**ROMAIN.**

Tu lui as parlé du cerf ? Mais pourquoi ?

**SABAH.**

Parce qu'il prétendait être le seul à avoir mis les pieds dans les bois, alors je lui ai dit : t'es pas le seul, moi aussi j'y suis allée, et il a dit : n'importe quoi, alors j'ai dit : même que j'ai vu un cerf mort, et il a répondu en rigolant : un cerf mort, et pourquoi pas un dinosaure ?

**ROMAIN.**

Tu lui as dit qu'on était ensemble ?

**SABAH.**

T'es fou.

**ROMAIN.**

Et c'est pour ça que tu l'as traité ?

**SABAH.**

Il m'a poussée dans mes retranchements.

**ROMAIN.**

Et alors tu l'as traité de quoi ?

**SABAH.**

Sale Noir à grosses narines.

Silence.

**ROMAIN.**

C'est pas gentil.

**SABAH.**

Je sais.

**ROMAIN.**

C'est même raciste.

**SABAH.**

C'est pour ça que je l'ai bien méritée, sa gifle.

**ROMAIN.**

Je suis déçu.

**SABAH.**

Un jour, toi aussi tu seras raciste.

**ROMAIN.**

Jamais.

**SABAH.**

C'est à cause de tes parents. Tes parents, ils contaminent. C'est eux que tu dois frapper.

**ROMAIN.**

Tu veux que je frappe mes parents ?

**SABAH.**

Par exemple.

**ROMAIN.**

T'es méchante.

**SABAH.**

Berger allemand.

**ROMAIN.**

Je suis pas Allemand.

**SABAH.**

Pas encore, mais ça couve.

**ROMAIN.**

Je suis Français.



photos de répétition © Stéphane Krähenbühl & Christophe Lemaire

**SABAH.**

Tu m'ennuies.

**ROMAIN.**

Je t'ennuie ?

**SABAH.**

T'es pas Sioux et tu fais ton malin.

**ROMAIN.**

Je fais mon malin ?

**SABAH.**

T'es un petit chiot berger allemand, c'est tout ce que t'es.

**ROMAIN.**

Un quoi ?

**SABAH.**

T'es Allemand et un jour tu mordras.

**ROMAIN.**

Et toi t'es, t'es, moi je croyais que, l'autre jour quand on chantait pour le cerf, je croyais que, et en fait t'es, t'es -

**SABAH.**

Tu sais même pas parler français, tu bégaies comme un handicapé.

**ROMAIN.**

Et toi t'es une sale Arabe.

Silence.

**SABAH.**

Qu'est-ce que je disais.

*S'en va, Romain.*

*En courant.*



photos de répétition © Stéphanie Krähenbühl & Christophe Lemaire

# Makrouf

1 kg dattes

1 kg2 semoule fine

Huile 2 doigts

Cloud de girofle

Cannelle



Dénoyauter les dattes et les faire revenir dans de l'huile chaude pour les ramolir.

Faire chauffer la semoule pour enlever l'humidité, puis les égouter (garder l'huile).

Mettre de l'huile environ 3/4 verre (huile dans dattes).

Former 1 long rectangle (large environ 4/5 cm).

Mettre les dattes sur la moitié et recouvrir.

Plier la semoule et former une saucisse. Couper en biais.

Faire cuire au four environ 15/20 minutes .

Puis passer au miel.

# BIOGRAPHIES

## FABRICE MELQUIOT AUTEUR

Fabrice Melquiot est auteur de pièces de théâtre, de chansons, de performances, et metteur en scène. Depuis l'été 2012, il est également le directeur du Théâtre Am Stram Gram de Genève.

Fabrice Melquiot fut d'abord acteur avec Emmanuel Demarcy-Mota et la compagnie Théâtre des Millefontaines.

Parallèlement il écrit... Ses textes (à ce jour, plus de 50 pièces) en font aujourd'hui l'un des auteurs contemporains les plus joués au théâtre. Ils sont publiés chez L'Arche Éditeur, dont *L'Inattendu*, *Le Diable en partage*, *Ma vie de chandelle*, *Marcia Hesse*, *Quand j'étais Charles*, *Le Poisson combattant*, *Pearl* (d'après la biographie de Janis Joplin)... Ses textes sont également traduits dans une douzaine de langues et ont été représentés dans de nombreux pays: Allemagne, Grèce, Mexique, États-Unis, Chili, Espagne, Italie, Japon, Québec, Russie...

Fabrice Melquiot a également adapté au théâtre plusieurs œuvres littéraires comme *Frankenstein* de Mary Shelley (mise en scène Paul Devaux), *Moby Dick* (mise en scène Mathieu Crucciani) et *Münchhausen?* d'après les célèbres aventures du baron de Münchhausen, créé au Théâtre Am Stram Gram dans une mise en scène de Joan Mompert en septembre 2015.

Il a reçu en 2008 le Prix Théâtre de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.

Mathilde López met en scène *Youri* à Cardiff, Pays de Galle (reprise au festival d'Edimbourg en 2016).

Emmanuel Demarcy-Mota met en scène *Alice et autres merveilles* au Théâtre de la Ville de Paris.

En 2016, il écrit et met en scène *Suzette*, spectacle présenté au Théâtre Am Stram Gram ainsi qu'au Théâtre de la Ville de Paris.

Si l'essentiel de son écriture est tournée vers le théâtre, une autre passion habite Fabrice Melquiot: la poésie. Deux recueils de ses poèmes sont publiés à L'Arche, *Veux-tu?* et *Graceful*, qui ont donné lieu à des lectures-concerts à Paris, Reims, Turin. Un troisième recueil, *Qui surligne le vide avec un cœur fluo?*, est paru aux éditions du Castor Astral.

En 2017, Fabrice Melquiot publie chez L'Arche Éditeur *La Grue du Japon*, *Les Séparables*, *Les Tournesols*, **Printemps - L'homme libre** ainsi que *Jean-Luc* aux éditions de la Joie de lire dans le cadre d'une nouvelle collection « La Joie d'agir ».

[www.fabricemelquiot.fr](http://www.fabricemelquiot.fr)



## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

### EMMANUEL DEMARCY-MOTA

METTEUR EN SCÈNE

À dix-sept ans **Emmanuel Demarcy-Mota** fonde la troupe des Millefontaines avec ses camarades du lycée Rodin, et continue cette expérience alors qu'il est étudiant à La Sorbonne. Ensemble, ils abordent les pièces de nombreux auteurs européens (Büchner, Shakespeare, Pirandello, Brecht, Kleist...)

Révélé à la profession avec *Peine d'amour perdue* de Shakespeare il est nommé en 2001 directeur de la Comédie de Reims, il ouvre sa première saison avec deux créations de Fabrice Melquiot (*L'Inattendu* et *Le Diable en partage*), un auteur auquel il restera fidèle. Il crée ensuite successivement *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello, *Rhinocéros* de Ionesco, d'*Homme pour homme* de Brecht, *Casimir et Caroline* d'Horváth.

Il est nommé directeur du Théâtre de la Ville en janvier 2008, il y renforce la diversité de la programmation en lui donnant une tonalité encore plus internationale avec une ouverture au théâtre en langue étrangère. Son projet se fonde également sur trois programmations spécifiques : le concours Danse élargie en partenariat avec le Musée de la Danse; Chantiers d'Europe, qui soutient une jeune génération d'artistes venant de pays européens et le Parcours {enfance & jeunesse}. Il fonde la Troupe du Théâtre de la Ville, composée d'acteurs et d'autres complices de la première heure avec laquelle il crée *Victor ou les Enfants au pouvoir* de Roger Vitrac, *Le Faiseur* de Balzac, *Alice et autres merveilles* de Fabrice Melquiot et dernièrement *L'État de siège* d'Albert Camus. En octobre 2011, il lance la première édition du Parcours {enfance & jeunesse} en associant plusieurs théâtres parisiens, l'année de sa nomination à la tête du Festival d'Automne.

Alors que le site historique du Théâtre de la Ville ferme ses portes pour travaux en 2016, Emmanuel Demarcy-Mota et ses équipes s'installent à l'Espace Cardin. La programmation se déploie ainsi dans ce nouveau lieu, au Théâtre des Abbesses et hors les murs dans de nombreux théâtres partenaires. Parmi les dernières distinctions qu'il a reçues on peut citer en 2015 le Prix de la mise en scène-SACD.

### CHRISTOPHE LEMAIRE

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE & LUMIÈRE

Complice de la première heure d'Emmanuel Demarcy-Mota, il fait partie, depuis 1989, de l'équipe fondatrice et permanente de la compagnie Le Théâtre des Millefontaines, au sein de laquelle il est assistant à la mise en scène et collaborateur artistique : il a travaillé sur tous les spectacles de l'équipe depuis l'époque du lycée et collabore à l'ensemble des activités de la compagnie.

### YVES COLLET SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRE

**Yves Collet** a signé l'ensemble des scénographies et lumières des mises en scène d'Emmanuel Demarcy-Mota, depuis 1998 : *Peine d'amour perdue*, *Marat-Sade*, *Six Personnages en quête d'auteur*, *Rhinocéros*, *L'Inattendu*, *Le Diable en partage*, *Ma vie de chandelle*, *Marcia Hesse*, *Homme pour homme*, *Wanted Petula*, *Casimir et Caroline*, *Ionesco Suite*, *Le Faiseur*, *Alice et autres Merveilles* ...

Il a également créé la scénographie de *L'Autre Côté*, opéra de Bruno Mantovani sur un livret de François Regnault, mis en scène par Emmanuel Demarcy-Mota à l'Opéra national du Rhin. Avec la troupe du Théâtre de la Ville, il travaille également sur les petites formes, les lectures, et a repensé les espaces publics du Théâtre de la Ville à l'arrivée d'Emmanuel Demarcy-Mota en 2008. Il a travaillé aussi avec Catherine Dasté, Adel Hakim, Claude Buchwald, Elisabeth Chailloux, Brigitte Jaques-Wajeman...

# LES COMÉDIENS

## STÉPHANE KRAHENBÜHL

Formé au Conservatoire d'Art Dramatique de Strasbourg en 1992, il collabore par la suite plusieurs années avec le metteur en scène Pierre Diependaële, explorant les univers de Brecht (*Dans la jungle des villes*), de Goethe (*Faust*) ou encore de Voltaire (*Candide*).

En 1998, il rencontre Emmanuel Demarcy-Mota et participe à partir de cette date aux créations de la compagnie puis de la Troupe du Théâtre de la Ville, notamment *Peine d'amour perdue*, *Six personnages en quête d'auteur*, *Rhinocéros*, *Ionesco Suite*, *Homme pour homme*, *Casimir et Caroline*, *Victor ou les Enfants au pouvoir*, *Variations Brecht*, *Wanted Petula* et *Alice et autres merveilles*.

Parallèlement à ce compagnonnage, il joue dans *Les Serments indiscrets* de Mariveaux monté par Catherine Delattres, *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare avec la Compagnie de l'Élan Bleu, ou encore *La Paix du dimanche* de John Osborne créé par Emmanuel Oger.

Il donne également des cours d'art dramatique dans différents établissements comme le Théâtre de la Ville de Paris, le lycée Molière (Paris), ainsi que différents collèges, écoles et centres de loisirs.

## CÉLINE CARRÈRE

Formée au Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique.

Elle a travaillé au Théâtre sous la direction de Patrice Chéreau (*Richard trois*), Éric Ruf (*Du désavantage du vent / Les Belles endormies du bord de Seine*), Emmanuel Demarcy-Mota (*Peine d'amour perdue / Ionesco suite / Rhinocéros / Variation Brecht, Casimir et Caroline*), Alain Milianti (*Hedda Gabler, La Fausse Suivante*), Nicolas Bigard (*Manuscrit corbeau*), Philippe Calvario (*Cymbeline*), Wissam Arbache (*Le Cid*), Didier Long (*Parole et guérison*), Charles Tordjman (*Le Monologue du nous*).

Depuis 2008, elle fait partie de la Troupe du Théâtre de la Ville et participe aux tournées internationales, Istanbul, San Francisco, Los Angeles, New York, Tokyo, Chicago, Singapour, Rio, Sao Paulo, Moscou avec *Rhinocéros* et *Ionesco Suite*.

Au cinéma elle a été dirigée par Claire Devers, Jacques Maillot, Michel Spinoza, Alice Mitterrand, Cathy Verney, Denis Granier-Deferre, Emmanuel Hamon, Costa Gavras, Lola Doillon, Vincent Jamin.

& aussi

III **ESPACE CARDIN STUDIO PARCOURS {ENFANCE & JEUNESSE}**

26 OCTOBRE-4 NOVEMBRE 15 H / LES VENDREDIS 19 H

**FABRICE MELQUIOT ■ EMMANUEL DEMARCY-MOTA**

LES SÉPARABLES



© J.-L. Fernandez